

INNA, QUI A FUI L'UKRAINE AVEC SON FILS, A DECIDE DE S'INSTALLER EN FRANCE

Ouest-France - mardi 11 juillet 2023



Pour protéger son fils de 6 ans, Inna a fui l'Ukraine à l'automne dernier pour s'installer en France. En quelques mois, elle a appris le français et se prépare à suivre une nouvelle voie professionnelle. | OUEST-FRANCE

Depuis octobre 2022, Inna et son fils Makar sont hébergés à Colpo (Morbihan). À son arrivée en France, la réfugiée ukrainienne ne maîtrise pas le français. En quelques mois, elle a appris cette langue et va suivre une formation professionnelle à la rentrée. Elle explique le parcours accompli en neuf mois, les projets d'intégration qu'elle s'est fixés, et parle de l'espoir qui l'anime.

En provenance d'Odessa, une ville portuaire de la mer Noire au sud de l'Ukraine, Inna et son fils Makar ont atterri à Paris le 29 septembre 2022. Avec une quarantaine de réfugiés, ils ont été pris en charge par l'association Coallia, une entité nationale au service des publics fragilisés, et rejoignent le centre d'hébergement de Colpo (Morbihan), mis à leur disposition par la Caisse complémentaire d'actions sociales (CMCAS) d'EDF et ses futurs propriétaires.

Neuf mois après son arrivée en France, la jeune femme explique le parcours accompli, les obstacles franchis, et, dans un français presque parfait, les objectifs qu'elle s'est fixés pour réussir son intégration. **« Quand j'ai décidé de quitter l'Ukraine, j'avais choisi vers quel pays je me dirigerais. Je devais protéger mon fils. Il y avait trop d'explosions, de frappe de missiles. Makar avait très peur. Il était terrorisé. Seule avec mon fils et les bagages, le voyage a été très difficile. »**

Makar est apaisé

À Odessa, Inna occupait un poste de réceptionniste dans un hôtel grand tourisme. Elle avait une large amplitude horaire, mais pouvait compter sur l'aide de ses parents. **« Ils sont restés en Ukraine. Nous sommes en contact tous les jours. Makar est apaisé maintenant. Il se plaît à l'école, et je ne lui parle jamais de la guerre. Il veut devenir pilote d'avion. Alors, je lui explique qu'il faut faire des études pour réussir dans la vie, et ça le motive. »** Inna aime la langue française, **« elle est très belle »**, et trouve aussi que le système éducatif est très efficace, et qu'il donne envie d'apprendre.

Elle travaille le français, même la nuit

Pour réussir son intégration, Inna doit en priorité apprendre le français. Elle se rapproche du CLPS de Vannes (centre de formation pour adulte). **« La motivation, c'est la première chose pour avoir une vision sur l'avenir. »** Pour que sa candidature soit retenue, et qu'elle puisse construire un projet professionnel avec l'organisme d'insertion, elle doit

maîtriser un minimum la langue française. Elle apprend seule, utilise des applications informatiques et travaille d'arrache-pied, même la nuit.

Grâce à son optimisme, sa persévérance et sa ténacité, elle acquiert les bases et son dossier est accepté. Elle peut suivre le module qui la guidera vers une orientation professionnelle. **« Je devais me rendre à Vannes tous les jours. Il fallait alors que je trouve rapidement une solution pour Makar. J'ai appelé en urgence ma sœur. Elle s'apprêtait à prendre son billet pour l'Allemagne. Elle est venue en France. J'ai pu ainsi me rendre aux cours sereinement. »**

Un CAP petite enfance

Inna a validé deux projets professionnels et répondu aux tests d'aptitude. Son inscription en CAP accompagnement éducatif petite enfance se précise pour septembre 2023. **« J'ai cru que je n'arriverais jamais à suivre le rythme. C'était trop difficile. Je remercie ma formatrice qui m'a encouragée à surmonter les difficultés. »**

Elle sait aussi qu'il lui reste des étapes à franchir. Elle se nourrit d'espoir : se former, sécuriser son fils, et aussi se loger, car l'accueil au centre est provisoire et temporaire. Mais tout est très compliqué, et l'aspect financier reste une de ses préoccupations.

« Il faut y aller petit à petit. Et si j'ai un peu de chance, je pourrai peut-être un jour partager mes compétences sportives. Je suis coach diplômé en tir. » Inna ajoute, avec une prononciation presque correcte, que le tir est un rêve d'enfant, et que son père a été quatre fois champion du monde du tir au pistolet.